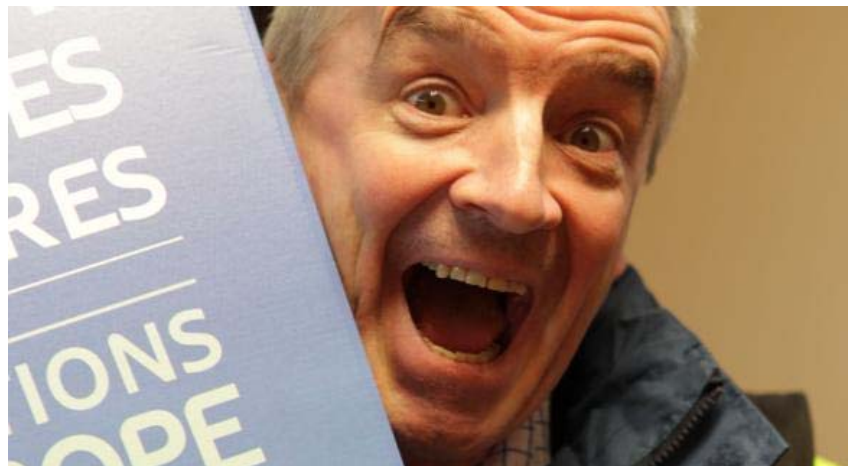


Aéroport de Beauvais : Ryanair, un tyran?

PUBLIÉ LE 14/05/2014

PASCAL MUREAU

Écrasé par les charges et pressé par Ryanair, l'aéroport de Beauvais voit ses marges de manœuvre se réduire.



Et si l'horizon se faisait un peu moins clair ? L'aéroport de Beauvais, neuvième de France pour le nombre de ses passagers, ne semble plus aussi rentable. En 2013, la Sageb, la société qui exploite la plateforme centrée sur les vols low cost, a réalisé un chiffre d'affaires frôlant les 57 millions d'euros. Contre 54 en 2012 et 51 en 2011, année de mise en service d'une deuxième aérogare. Mais son résultat d'exploitation, indicateur de la performance d'une entreprise, diminue. Aux alentours d'1 million en 2013, contre 1,8 en 2012 et 2,9 en 2011. « *Nous sommes l'un des cinq aéroports français qui gagnent encore de l'argent* », temporise Michel Liot, président de la Sageb. Mais d'année en année, le résultat net après impôts baisse lui aussi (1,8 million en 2011, 1 million en 2012). Les réacteurs tournent donc moins bien.

2014, année charnière ?

La faute à la crise économique qui pèse sur le trafic. Après avoir connu des taux de croissance de 20 %, encore +4,5 % entre 2011 et 2012, la hausse de la fréquentation n'a été que de 2 % entre 2012 et 2013. Et pour 2014, la direction s'attend à une perte d'au moins 200 000 passagers. « *On devrait terminer l'année à zéro, ou à moins quelque chose* », estime Michel Liot, confirmant sur ce point les informations du site économique Les Echos.fr. Signe de turbulences ? Le président s'inquiète de ces informations qui pourraient provenir du comité d'entreprise. Lequel (désormais aux abonnés absents) a en effet commandé une étude sur le sujet au cabinet d'experts Secafi. Comme si l'avenir de l'aéroport était une inquiétude bien partagée...

Des charges très lourdes

Autre problème pour la rentabilité de la plateforme, le poids de ses charges. « *Nous avons un développement très jeune, les investissements pèsent encore lourds* », explique Michel Liot. En juin, une nouvelle phase de travaux doit d'ailleurs commencer. Elle entraînera quatre jours de fermeture, avec fatalement un manque à gagner. L'exploitant voudrait renoncer à cette modernisation qu'il ne le pourrait même pas. « *Un programme d'investissements est imposé à la Sageb pour 70,5 millions entre 2008 et 2023* », rappelle Franck Jozek, directeur du SMABT, le syndicat mixte propriétaire de l'aéroport. Dans le cadre du contrat de délégation de service public que le syndicat a passé avec elle, les collectivités n'ont pas laissé tomber la Sageb. Au contraire, elles lui ont apporté une aide de 14,5 millions, avec un droit de tirage au fur et à mesure des travaux. Mais pour la différence, 56 millions, l'exploitant doit puiser dans ses fonds propres. Quant à l'ouverture du deuxième terminal, en 2011, elle s'est traduite par un doublement des personnels et des équipements de sécurité.

Avec 3,3 millions de passagers transportés sur un total de 3,9 millions, Ryanair assure l'essentiel du chiffre d'affaires de l'aéroport. Fidèle à sa légende d'entreprise ultralibérale qui n'a que faire de sa mauvaise réputation, la compagnie irlandaise vend chèrement sa place. Selon Les Echos.fr, la Sageb, au moment où elle aurait donc besoin de recettes pour faire face à une situation délicate, a dû lui abandonner 11,5 millions d'allègements de charges en 2013... Des rabais sur les redevances (balisage, passager, atterrissage) que personne ne conteste à la tête de l'aéroport. Sans pour autant confirmer.

Le sujet a toujours été tabou. Surtout aujourd'hui, alors que l'aéroport est toujours en négociation avec la compagnie (depuis 2011) pour le renouvellement de leurs accords commerciaux. Et plus encore à la veille du verdict de l'Europe qui devrait intervenir très bientôt. En mai 2012, la Commission européenne a ouvert une « enquête approfondie » pour vérifier si le fonctionnement de l'aéroport ne contrevient pas aux règles de la libre concurrence sur le marché intérieur. Tous ces rabais pourraient faire tache... Une dérive déjà constatée en son temps par la chambre régionale des comptes de Picardie. Mais qui n'aurait fait que s'aggraver. Pour 2005, la chambre évaluait à 1,5 million le montant des cadeaux à Ryanair. Presque 8 fois plus aujourd'hui, il est vrai sur un volume de passagers qui beaucoup augmenté.

Bras de fer

« *On ne se laisse pas traire. Beauvais échappe à ce qu'il y a de plus dur chez Ryanair* », affirme Michel Liot, estimant possible l'essor d'autres compagnies low cost pour faire baisser le poids de Ryanair. « *Mais qui pourrait croire que Ryanair viendrait toujours chez nous si on disait non à tout ?* » La Sageb a ainsi été obligée de lui concéder l'instauration d'un nouvel intéressement sur les passagers additionnels. En revanche, elle a refusé toute forme d'intéressement sur la vente des billets de bus entre Paris et Beauvais. Est-ce un hasard ? L'an passé, Ryanair a retiré 300 000 passagers de l'aéroport en fermant plusieurs lignes. « *Ils nous punissent...* », susurre Michel Liot. Pourtant, cette ponction aurait pu faire très mal à la SAS Transports Paris Beauvais, qui depuis 2010 a les mêmes actionnaires que la Sageb. La société réalise aux alentours de 10 millions de chiffre d'affaires. Mais son résultat d'exploitation plafonne aux environs de 200 000 euros.

PASCAL MUREAU

Sourdine

Les riverains de l'aéroport seront heureux de l'apprendre. Ryanair ne paierait pas (entre autres) la taxe sur les nuisances sonores aériennes (TNSA). Sans confirmer ni infirmer, Joël Riera, responsable local de la DGAC (direction de l'aviation civile), qui perçoit cette taxe, reconnaît que «les textes permettent une certaine souplesse.» Pour la direction centrale de la DGAC à Paris, l'enquête de l'Europe «<UN>déterminera si les pratiques de l'aéroport en direction de Ryanair sont des aides d'État illégales ou non».

A savoir

Sur 70,5 millions d'euros d'investissements prévus entre 2008 et 2023, 43 millions étaient déjà consommés fin 2012.

Une nouvelle tranche entraînera la fermeture totale de l'aéroport du 3 au 6 juin. Le parking avions du T1 et la piste de taxiway seront refaits. En 2015, un pôle multimodal regroupera cars, taxis, loueurs de voitures.